

COMPAGNIE
DU BILBOQUET

BOXONS

d'après *Boxons jusqu'à n'en plus pouvoir* de Stéphane Jaubertie



*Compagnie du
Bilboquet*

MISE EN SCÈNE
D'ANA TORRALBO

LA PIÈCE

Un ring. Des personnages se succèdent. Dans le monde de l'entreprise, dans leur intimité, chacun.e tente de tenir le coup ou plutôt de l'encaisser au mieux pour continuer d'avancer. Des situations absurdes, drôles, grinçantes, parfois gênantes. On assiste à ces différents rounds sans trop savoir jusqu'où cela va mener.

"Aux dépends de l'estime de soi, la société nous commande d'aller à l'encontre de notre humanité profonde et de devenir le bourreau de l'autre".



NOTE D'INTENTION - MISE EN SCÈNE

Cette pièce de Stéphane Jaubertie est une métaphore éminemment politique qui nous met face à cette société du spectacle où le « vrai est un moment du faux ».

Nous désirons mettre en surbrillance l'absurdité de certaines scènes, le burlesque de certains personnages, s'amuser à mettre en scène ces jeux mesquins de petit pouvoir.

Jusqu'où ces individus seront-ils prêts à aller ?

Que sont-ils capables de faire pour garder leur poste, décrocher un travail, "réussir" leur vie personnelle. Parfois jusqu'à faire une balle aux prisonniers pour effectuer un licenciement.

L'HUMOUR NOUS EST APPARU COMME LE MEILLEUR ALLIÉ POUR ACCOMPAGNER PARFOIS NOTRE IMPOSSIBILITÉ À ACCEPTER LE MONDE TEL QU'IL EST.

Il s'agira de s'approprier le "ring", ce terrain de jeu pour ces personnages mais aussi pour les comédiens.n.e.s., l'appivoiser, se l'approprier, peut-être même sans défaire.

Comment ces corps évolueront-ils au fur et à mesure de la pièce ?

Au début ils seront dans une certaine posture sociale, celle qu'on attend de nous : posture verticale, " propre", sans débordement.

Puis ces corps seront de plus en plus marqués, épuisés car le plus généralement contraints dans des vies enfermantes.

Par quels moyens ces personnages parviendront-ils à se libérer ?

Le rire, le beau, les corps en mouvements entre autres.

NOUS RECHERCHONS UNE ESTHÉTIQUE ÉPURÉE PRESQUE GRAPHIQUE.



Nous explorons, mettons en place un jeu qui met en valeur l'étrangeté de la pièce.

Nous ne souhaitons pas être dans une reproduction quotidienne et réaliste. Cela passera par une ambiance lumineuse particulière lorsque nous jouerons dans une boîte

noire, mais aussi à travers des rythmes décalés, inattendus.

Nous imaginons un dispositif soit classique bi-frontal mais aussi nous expérimenterons le presque quadri-frontal : comme dans une arène, le public encercle le jeu.



LA COMPAGNIE

La rencontre avec la metteuse en scène a eu lieu lors d'un atelier hebdomadaire en 2017. Assez rapidement une évidence apparaît : travailler ensemble pour que le théâtre et sa pratique prennent une autre place, une autre dimension.

Cette compagnie est composée de 11 comédien.n.e.s venu.e.s d'horizons variés, ce qui en fait l'une de ses richesses.

Un lien fort s'est installé dans le temps, avec cette envie d'approfondir, d'explorer des terrains inconnus.

La Compagnie a présenté :

Antigone d'Anouilh, *Salon d'été* de Coline Serreau,

Bovary de Tiago Rodrigues,

Roméo et Juliette de Shakespeare et Durif,

Les Estivants de Peter Stein d'après Gorki,

une création autour de *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes

Catherine Adler Tal,
Philippe Bardon,
Pierre Bauër,
Julien Coudert,
Céta Doucouré,
Céline Fages,
Caroline Mincone,
François Paulin,
Florence Prunet,
Claire Rieux,
Emmanuelle Weiller.



ANA TORRALBO

COMÉDIENNE-METTEUSE EN SCÈNE



Après une formation au Conservatoire d'Art dramatique de Vanves, puis au Cours Florent, elle rencontre Pierre Ascaride qui la met en scène dans *Les Communistes* de Wajdi Mouawad au Théâtre 71.

Elle participe ensuite à la création de deux spectacles portés par Anaïs Coq, *Angela et Marina* de Nancy Houston et *Sermons Joyeux* de Jean-Pierre Siméon.

Riche de sa culture franco-espagnole, elle passe un diplôme de « Danza Flamenca », ce qui l'amène à intégrer la danse au cœur de son travail, notamment dans le spectacle de Clara Ziegler qui allie danse et théâtre dans une version originale de *La jeune Fille et la mort* d'après Schubert.

En collaboration avec le théâtre de la Bastille, elle met en scène, avec des lycéens non-francophones, des formes théâtrales qui mettent en valeur l'implication du corps au service de la parole et du texte.

Elle co-dirige en collectif depuis 2017 le Studio Théâtre de Charenton, un lieu d'accueil de compagnies en résidence.